

NOTE de la maison d'édition :

Une peinture rupestre représentant un merveilleux visage de femme que des pilleurs essaient de découper de la paroi de la caverne, va faire réagir Guillaume Delange. Il se lance dans une nouvelle aventure.

Ce tome 3 de la série DETECTIVARIUM ne manquera pas de vous interpellier. Un des meilleurs de Gérard Streiff !

o-o-o-o-o-o-o

C'est alors que j'ai aperçu comme une tache bleutée en bas de l'éboulis. Je m'en suis approché, intrigué. C'était bien la robe bleu merle de mon animal que je venais de repérer. Le cœur battant, j'ai dévalé la pente vers lui. Heureusement, Whysk n'était pas blessé et semblait même en grande forme, les babines légèrement retroussées et les sens aux aguets. Je lui ai fait de grands signes et crié derechef son nom mais il n'a pas semblé me voir ni m'entendre. Il se tenait droit, en alerte comme s'il venait de croiser un extraterrestre. J'ai failli pester contre lui mais son attitude m'a troublée. Je me suis accroupi à côté de lui, jetant un coup d'œil circonspect dans la direction qu'il fixait.

— Ça fait un siècle que je te cherche !

Je n'arrivais pas à me fâcher pour de bon, l'expression de l'animal était déroutante. Le chien a saisi fermement la manche de mon blouson entre ses crocs et m'a attiré derrière un énorme chaos de roches couvertes de mousses desséchées par le soleil d'août. À sa suite, je me suis fauilé entre d'étroites parois granitiques, enjambant quelques larges failles. Après un dernier saut, Whysk s'est arrêté net, regardant la paroi. Ne voyant rien de particulier, je me suis étonné :

— Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'as-tu senti là ?

Les nouveaux venus étaient deux et portaient chacun un casque de mineur ou de spéléologue équipé d'une lampe frontale. Par le truchement des jets de lumière qu'ils se communiquaient mutuellement dans leurs mouvements, Mikajoh et moi avons pu assez bien distinguer leur apparence. Le premier était trapu. Son casque accentuait l'arrondi de son visage, marqué par un sourire hébété. Son coéquipier le dépassait de deux bonnes têtes. Sa face chafouine était taillée à la serpe.

Les deux hommes n'avaient pas vraiment l'air de jouer à cache-cache. À leurs pieds se trouvait un objet massif qui étincelait chaque fois qu'il rencontrait un faisceau de lumière.

— On y est ! J'espère qu'on va l'avoir, cette fois, cette beauté.

— Moi, Jacky, j'ose plus la regarder. Ça me fout la trouille de faire ça.

— Dis pas d'âneries, Marco, et branche plutôt la bécane !

— N'empêche, j'ai pas envie de m'éterniser ici.

— Personne ne te le demande, au contraire ! Plus vite on aura fini, mieux ce sera. Allez, au boulot !

Brandissant devant lui, comme une arme, une grande scie circulaire, Marco opina du chef et se mit au travail. Le bruit d'un moteur emplît bientôt la galerie. De profil dans cette quasi-obscurité, il ressemblait à un insecte géant. Lentement, il s'est approché de la paroi et, sur les conseils de son chef, a attaqué la roche autour de La Joconde. Une vibration déchirante a rempli la grotte tandis qu'un nuage de poussière enveloppait le chauve et sa machine, les faisant presque disparaître.

Je n'en croyais pas mes yeux, Mikajoh non plus.

Une nouvelle attente a commencé, plus fébrile, plus courte aussi. Au bout d'une dizaine de minutes, l'homme est revenu d'un pas rapide, l'air contrarié, a grimpé dans la camionnette qui est partie aussitôt sur Paris.

— En chasse ! a crié Sallenave.

L'expert n'a pas eu de mal à coller au véhicule des deux voleurs, la circulation étant dense à cette heure dans la traversée de Charenton.

— Regardez, a-t-il lancé soudain ! Ils ont une fausse plaque d'immatriculation. On voit bien qu'ils en ont mis une par-dessus pour cacher l'originale. Pas très professionnels, les gaillards !

Je me suis réveillé plus tard, à demi étouffé, couché à même le sol de cette salle que j'avais espionnée. J'avais les mains et les pieds liés dans le dos et cette position me faisait terriblement mal aux épaules. La bouche scotchée, je respirais difficilement par le nez. J'avais l'impression de croupir là, dans le noir, depuis une éternité.

Marco avait fait monter mon adrénaline quand il m'avait répété tout en me ligo-tant :

— Je t'ai déjà vu quelque part, toi, non ?

Heureusement, dans mon malheur, j'avais eu de la chance car aucun des mal-fauteurs n'avait pu se souvenir où il m'avait déjà repéré ; ils m'avaient finalement pris pour un promeneur égaré. Et puis j'avais eu la présence d'esprit de ne pas emporter mes papiers avec moi. Sinon, je crois bien que mon compte aurait été bon.

J'avais vu Jacky et son comparse s'activer pour embarquer le portrait de la Joconde en soufflant comme des bêtes. Avant de m'assommer d'une manchette, Marco avait saccagé l'appareillage électrique puis les deux guignols avaient quitté les lieux en fermant à clé la lourde porte de la salle.

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0